



AIR TIGHT ATM1

Source : www.hifiproline.com

Bancs d'Essai

DIAPASON - AVRIL 2004

Points forts Energie, rapidité et raffinement. Grandes qualités d'articulation.

Points faibles Légère raideur dans les forte lors d'une utilisation sans préampli.

Caractéristiques

- Type : amplificateur avec entrées à niveau variable
- Puissance: 2 x 36 watts
- Télécommande : non
- Prise casque : non
- Entrée phono : non
- Origine : Japon.

Air Tigh n'est pas inconnue de nos lecteurs, puisque l'ATM-4 a obtenu un Diapason d'or en 1996.

Fondée en 1986 par deux ingénieurs de Luxman, la marque japonaise se fait vite un renom. Ses électroniques à tubes se distinguent en effet par leurs qualités musicales, par le sérieux de leur conception et leur finition exemplaire. Les modèles ATM-1, ATM-2 et ATM 3 - salués comme de très grandes réussites - sont suivis par des produits plus ésoétriques comme l'ATM-300 faisant usage de la 300B en mono triode ou l'ATM-211, plus puissant, grâce à l'emploi de la 211. Nous avons choisi de réaliser un banc d'essai de l'ATM-1, le plus emblématique de la marque, qui, grâce à sa puissance confortable et à son rapport qualité prix intéressant, satisfera un grand nombre de mélomanes audiophiles.

Pour les étages de puissance, il emploie deux tubes EL34, par canal, bien connus des audiophiles ; cette lampe est à la fois peu coûteuse et facile à trouver. Mais l'atout majeur de ces prestigieuses électroniques, c'est sans doute la présence de transformateurs réalisés sur cahier des charges par Tamura. En effet, les performances des amplificateurs à tubes sont largement tributaires de la qualité de ce composant dont la quasi-totalité des modèles à transistors est dépourvue. Par ailleurs, notons que la marque exclut les circuits imprimés et reste fidèle au « câblage en l'air », dont les vertus musicales sont désormais admises. L'entrée à niveau variable ajoutée à la position « CD direct » (l'amplificateur dispose de deux entrées ligne) permet de faire éventuellement l'économie d'un préamplificateur. Enfin, la qualité de fabrication et la finition sont exceptionnelles.

L'écoute

L'ATM-1 surprend par son extraordinaire rapidité de réponse et par son énergie, qualités dont les amplificateurs à tubes ne sont guère coutumiers. Nous aurions probablement un meilleur relief d'image sonore en utilisant un préamplificateur (il en existe un excellent chez Air Tigh). Cependant, même attaqué directement par le lecteur de CD, cet amplificateur possède une faculté d'articulation hors du

commun, avec une lisibilité des différentes voix très poussée. Le registre grave est de bonne qualité, à la fois tendu et dense. Le médium et le haut médium sont très naturels ; l'aigu et l'extrême aigu paraissent très bien intégrés, fluides et fins. Les timbres sont savoureux, déliés et différenciés ; l'extinction des notes est parfaitement respectée sans étouffement prématuré. Elle contribue largement au pouvoir émotionnel de ce produit. La richesse des micro informations apporte une impression de réalisme rare. Nous nous surprenons même à découvrir des contre-chants instrumentaux qui habituellement restent dans l'ombre. Quant aux nuances fines, elles sont fascinantes.

Cet amplificateur chante, vibre et rend la musique, dans ce qu'elle a de plus vivant. Enfin, peu de modèles à transistors offrent une dynamique subjective aussi importante que l'ATM-1, avec seulement 35 watts. Alors, la magie des tubes sans leurs défauts habituels.

T.S.

HAUTE FIDELITE - FEVRIER 2004

Récompensé par le Label Haute Fidélité Référence

FABRICATION *****

Transformateurs de sortie Tamura, câblage en l'air, châssis indestructible, le Air Tight est superbement réalisé et devrait pouvoir vous survivre.

MUSICALITE *****

Timbre, scène sonore, bande passante, puissance subjective, l'ATM1 est au firmament de ce que le tube est capable de faire. Une vraie merveille.

QUALITE/PRIX *****

Certes, pour 2x36 watts, le prix de l'ATM 1 peut paraître élevé, mais si l'on se réfère au résultat et au plaisir d'écoute que nous avons ressenti en sa compagnie, son prix devient plus justifiable et ses performances objectives et subjectives le place sans aucun doute au-dessus du lot.

VOUS DÉBUTEZ LA LECTURE DU BANC D'ESSAI D'UN APPAREIL QUE BEAUCOUP DE PERSONNES CONSIDERENT COMME LE MEIL LEUR AMPLIFICATEUR À TUBES JAMAIS RÉALISÉ. NOUS NOUS GARDERONS BIEN DE POLÉMIQUER... MAIS NOUS NE SOMMES PAS LOIN DE LE PENSER AUSSI. RÉCIT...

Air Tight est une marque japonaise d'amplificateurs créée en 1986 par la société A & M. Pas la maison de disques, plutôt la maison de tubes... Car Air Tight ne fabrique que des électroniques à tubes. Le désir de cette jeune marque exclusive est de réaliser des amplificateurs de très haute qualité musicale sans aucune préoccupation de notion marketing, un choix courageux que nous approuvons à

100 %. En audiophiles méticuleux et passionnés, les concepteurs de la marque ont donc conçu des produits particulièrement simples et sains, exempts des moindres gadgets et sont restés très concentrés sur la qualité intrinsèque des composants. Comme les ingénieurs de FM Acoustics, autre marque mythique, les Air Tight utilisent des composants qui ont tous fait l'objet d'un tri extrêmement sévère. Les électroniques Air Tight sont exclusivement fabriquées à la main, le constructeur ayant totalement banni les circuits imprimés et restant fidèle à un montage en l'air de la majorité des composants avec du câble en cuivre pur désoxygéné OFC, procédé certes coûteux mais qui n'est certainement pas étranger aux qualités sonores de l'objet. Notre ATM 1 se présente comme un bloc relativement compact de 37 centimètres de large, mais qui accuse tout de même ses 22 kilogrammes sur la balance. C'est donc un beau bébé. Le châssis, entièrement cuivré recouvert de laque brune, est réhaussé par une jolie façade taille basse en aluminium brossé gris bleu du plus bel effet. Une belle plaque indiquant la marque et le nom du modèle s'encastre impeccablement sur la droite de la face avant à gauche de l'interrupteur de mise sous tension rehaussé de sa diode témoin.

Six bornes HP

Saluons d'emblée le côté très pratique de l'ATM 1 qui peut accepter directement n'importe quelle source grâce à ses excellents potentiomètres de réglage de gain en entrée. En outre, l'utilisateur peut brancher un lecteur de CD à la volée en face avant ou sélectionner l'entrée arrière pour un branchement plus conventionnel. Notons en outre que s'il est possible de considérer l'ATM1 comme un intégré de luxe, le recours à un préamplificateur apportera un gain qualitatif manifeste. Notons que le toucher des trois potentiomètres faciaux est réellement délicieux: un modèle du genre. Cette préhension délicate vaccine définitivement contre l'usage de la télécommande. Cela tombe bien, il n'y en a pas! En face arrière, on retrouve le réceptacle IEC pour le cordon secteur, les deux prises de l'entrée asymétrique sur fiches RCA dorées de belle facture et une petite borne de masse moletée. Suivent ensuite les six bornes HP encapsulées d'origine américaine, des Charming Music Conductor en l'occurrence. Pourquoi six ? Parce que Air Tight a prévu un réglage d'amortissement à trois valeurs différentes : il consiste à modifier la valeur de la contre-réaction négative, selon trois niveaux repérés 0, 4 et 8 dB. Comme le dit le concepteur lui-même, ce réglage permet d'adapter l'amplificateur à divers types d'enceintes acoustiques, mais il permet surtout de modifier le son (notamment dans le grave) selon ses propres goûts personnels. On retiendra donc la position qui paraît la plus musicale à l'oreille. Enfin, c'est sur le dessus du châssis que tout se passe. L'amateur éclairé repèrera instantanément les deux transformateurs de sortie Tamura, références absolues en la matière qui offrent un taux de remplissage de presque 100 % grâce à leur fil de section carrée. Le transformateur d'alimentation n'est pas mal non plus pour les 36 watts annoncés et laisse présager une réserve de courant certaine.

Des composants haut de gamme

Procédé quelque peu original, l'alimentation panache deux énormes condensateurs de filtrage, une self substantielle et deux tubes 5AR4. Selon Air Tight, ce dispositif de redressement par valves est supérieur à un montage avec de simples diodes et procure un flux de courant bien supérieur. La section de puissance est assurée par un simple push-pull d'EL34 Electro-Harmonix. Les étages d'entrée sont assez classiquement basés sur trois tubes double triode (un ECC83 et deux ECC82). L'ECC83 est monté en cathode commune directement aux grilles des deux ECC82 qui agissent comme un amplificateur différentiel. Ils

sont directement couplés aux tubes de puissance via un condensateur. Très important également est l'origine de tous les composants employés, réellement triés sur le volet. Citons des condensateurs Sprague, OS Con ou même Air Tight, des résistances au carbone Riken ou Vishay/Dale. Comme d'habitude, ce sont les notions de linéarité de réponse en fréquence, de faible distorsion et de faible impédance de sortie qui ont présidé à ces choix.

Utilisation

Comme la plupart des amplificateurs à tubes, le Air Tight ATMI délivre sa puissance à travers des transformateurs de sortie qui permettent d'adapter son fonctionnement à l'impédance des enceintes. Il est donc important de brancher correctement l'amplificateur aux enceintes en respectant ce paramètre, car il apporte une grande différence à l'écoute. Si vous deviez l'utiliser à travers un préamplificateur, ce que nous vous conseillons, n'hésitez pas à le marier à un modèle à transistors dynamique et transparent, à l'image du préamplificateur ATC que nous avons utilisé pour le banc d'essai. Le câblage devra se montrer aussi neutre que possible pour respecter l'équilibre tonal de l'appareil, sans se montrer capacitif.

Ecoute

C'est peu de dire que nous sommes littéralement tombés sous le charme de cet incroyable petit amplificateur à tubes dont les performances musicales le propulsent sans complexe parmi les meilleurs électroniques qu'il nous ait été données d'entendre dès lors qu'il s'agit de restituer la vie, l'humanité de la musique, avec une totale liberté d'expression. Pour découvrir tout le talent de l'ATM 1, nous l'avons écouté d'abord en tant qu'intégré, en nous servant de l'entrée ligne et des deux petits potentiomètres de volume que l'on trouve en façade. Déjà, dans cette configuration basique, sur des colonnes de prix comparable, l'Air Tight développe des qualités de timbre impressionnantes sur toute la bande passante et un sens du rythme remarquable, associé à une image stéréo de toute beauté, en trois dimensions, qui fait immédiatement disparaître le système d'écoute pour laisser place à la musique. On a l'impression d'être en contact direct avec le disque, alors que les notes coulent, fluides et dynamiques, comme libérées de leur support par un magicien du son. Mais c'est en l'incorporant à un système de haut de gamme, associant une source, un préamplificateur sans compromis et une paire de colonnes imposantes au rendement largement supérieur à 90 dB que nous avons pu juger toute la palette de ses possibilités et découvrir les ressources impressionnantes qu'il n'hésite pas à mettre au service de la musique, de toutes les musiques. Ce que retient immédiatement aux oreilles, c'est encore le rythme, cette faculté presque surnaturelle à donner envie de taper du pied, dès les premières secondes du morceau. Une capacité à moduler le signal, que ce soit dans le haut ou dans le bas du spectre qui donne le frisson, même au plus blasé. Contrairement à bien des amplificateurs à tubes, le Air Tight ATM1 ne donne pas l'impression de colorer le message sonore. Le médium aigu est d'un naturel confondant, avec une qualité de grain et de détail qui donne de l'épaisseur aux cordes et aux voix, sans oublier les cuivres, qui brillent de tous leur feu, sans jamais paraître clinquant. Sur l'album de Robbie Williams «Swinging When you're Winning », le chanteur anglais entonne « it was a Very Good Year », avant de laisser la place à Frank Sinatra, accompagné par une grande formation digne des meilleures productions des années 70. Sur cette interprétation pleine de nostalgie, on retrouve le timbre caractéristique des deux chanteurs, et l'on peut s'imaginer se joindre à eux, avec une présence sur la voix, une appréciation de leur âge ahurissante, avec en fond l'orchestre qui se détache parfaitement du reste. Car

l'image stéréo que l'ATM 1 est capable de mettre en place devant vos oreilles est tout aussi étonnante, avec une focalisation, une profondeur et un réalisme qui vous immerge immédiatement dans l'interprétation. Alors, bien sûr, l'Air Tight ne peut rivaliser avec les amplificateurs à transistors sur les dernières octaves du spectre. Mais le grave reste pourtant par faitement propre, lisible et expressif en toute circonstance, sans jamais baver ni devenir encombrant, même lorsque l'on pousse le niveau sonore aux limites de ses capacités. De toute façon, si vous êtes séduit par cette écoute de toute beauté, vous oublierez bien vite ces paramètres audiophiles pour vous laisser tout simplement aller à l'émotion, et ce quel que soit le style de musique que vous écoutez.

Le Air Tight ATM1 est vraiment une grande réussite, en somme. Peut-être, n'ayons pas peur des mots, le meilleur amplificateur à tubes que nous ayons écouté dans cette catégorie...

LAURENT THORIN & ANTOINE GRESLAND

Le Monde de la Musique - SEPTEMBRE 2003

Puissance: 2 x 36 W

Nombre d'entrées: 2

Sorties enceintes: 1

Sortie casque: non

Télécommande: non

Dimensions (L x H x P): 36,8 x 23,1 x 29,3cm

Poids: 22kg

Origine: Japon

Distribution: PPL

Tél. 04 50 71 90 98

La société japonaise A & M vit le jour en 1986 et se spécialise dans la fabrication d'amplificateurs de haut de gamme à tubes. L'ATM-1, une de ses dernières créations, représente très bien le caractère et l'esprit des produits. Cet amplificateur de puissance, d'une finition absolument exemplaire, dispose en façade de deux atténuateurs (un par canal) et peut ainsi se dispenser de préamplificateur. Mais le nombre des entrées se limite à deux. Se distinguent trois superbes transformateurs Tamura (alimentation et sortie) et une série de tubes : deux 5AR4, une double triode 12AX7, deux doubles triodes 12AU7 et deux paires de 6CA7, Précisons à ceux que ce type d'appareil inquiète ou surprend que l'ATM-1 dégage peu de chaleur.

Ecoute - Qu'importe après tout la technique employée (le tube nous ramène aux débuts de la haute-fidélité), la musique ne se soucie que de l'accueil qui lui est réservé. Décoration moderne ou ancienne, peu lui chaut. Il faut bien reconnaître que rarement elle aura connu séjour plus agréable et plus souriant. Comme à la maison. D'où cette aisance incroyable et cette propension à dévoiler ses plus beaux atours. Même les enregistrements les plus un grain sonore et une richesse chromatique d'une rare beauté. Approximative, elle peut fondre tous les enregistrements dans une même pâte, certes onctueuse, mais uniforme. L'ATM-

Il travaille, on s'en doute, selon la première méthode. Aussi se garde-t-il bien de tout noyer dans la même séduction, d'arrondir les angles, de gommer les aspérités et réduire le spectre. Il se montre au contraire, pour un amplificateur à tubes, d'une très grande limpidité et cerne très vite la personnalité de chaque prise de son. Le grave, ferme et finement articulé, assure une base solide sur laquelle s'échafaude toute la gamme de fréquences. A l'extrémité supérieure, l'aigu rayonne d'aise et enivre de suavité. Jamais rocailleux, métallique ni vinaigré, il coiffe la musique d'une auréole harmonique aussi subtile que variée. L'ATM-1 fait presque voir la naissance physique du son et l'accompagne jusqu'au dernier décibel. L'excitation des cordes du clavecin par les sautereaux et les becs puis l'élongation des notes se suivent avec un troublant réalisme, sans la moindre esbroufe. Cet amplificateur fait entendre les plus subtiles variations de pression de l'archet comme la course du crin sur les cordes du violon. Le poids et la sonorité si caractéristiques du piano d'Arrau atteignent un rare degré de plénitude. Malgré ce luxe de détails, l'ATM-1 évite la complaisante démonstration et l'exploit technique. Il ne souligne pas les sifflantes de voix, ne fait pas claquer l'aigu du piano, ne durcit pas l'éclat des cuivres. Une fois de plus, la musique rappelle qu'elle ne se mesure pas en nombre de watts et qu'elle peut se satisfaire d'une puissance limitée. Cet amplificateur ne semble en effet jamais manquer de réserve et peut accueillir sans frémir un orchestre symphonique au grand complet. Il sculpte de larges contrastes et soutient la pulsation musicale en permanence. Les habitués du concert vont assurément retrouver des sensations familières. C'est d'ailleurs dans les plus fines nuances de la dynamique que se logent les subtilités d'une interprétation. L'ATM-1 le sait bien et offre à l'auditeur un raffinement exceptionnel. Il va sans dire qu'un tel artiste mérite une compagnie de la même classe, notamment des enceintes sans coloration ni mollesse.

Prestige Audio Vidéo N° 72 - AVRIL 2002

Dimensions: 36,8x29,3x23,1cm
Poids: 22 kg
Puissance sur 4/8 Ohms : 2x36 W
Distorsions par harmoniques : 0,1 %

Bande passante: 20 Hz - 20 kHz
Sensibilité d'entrée: 1 V
Impédance d'entrée: 100 kOhms
Rapport signal/bruit: 100 dBA

L'expérience que nous avons vécue avec l'"ultra musicale" électronique Air Tight ATM-1 restera, à n'en pas douter, dans nos mémoires, comme le fut voici quelques années celle de son grand frère ATM-2. Véritablement, ces électroniques à tubes conçues selon des schémas qui ont fait leur preuve en stabilité, respect de l'ordre des harmoniques, capacité dynamique, faible bruit de fond, réalisées "à l'ancienne" avec un câblage en l'air, dès les premières minutes, vous mettent littéralement en "transe auditive" car vous ressentez que "quelque chose de différent" se passe dans l'expression musicale sans contrainte d'aucune sorte, avec ce sentiment d'épanouissement sonore qui ouvre des horizons nouveaux sur la sensibilité des interprétations.

La restitution procurée par l'ATM-I est véritablement renversante, "bouleversante" de naturel, d'aisance, de fluidité, à n'en pas reconnaître les enceintes utilisées dans certains cas, tant la fluidité de l'enchaînement des notes, le bon timing dans l'établissement du rythme, le suivi de la mélodie paraissent couler de source. On ressent toujours à l'écoute des Air Tight une sensation de bien-être auditif, où rien ne vient "chagriner" le cerveau ou agresser l'oreille, et cela, sans rien perdre de l'extraordinaire caractère descriptif qui installe une image stéréo d'un relief captivant à vous faire oublier les enceintes. Nous sommes vraiment heureux que ces électroniques à tubes soient de nouveau disponibles en France grâce à la dynamique équipe de l'importateur PPL (Professional Product Line), car elles apportent une autre approche "ultra sensible" des interprétations dans toute leur richesse expressive, vous procurant ces sensations "diffuses" mais bien réelles ressenties à l'écoute en direct, en concert.

Air Tight, dans la plus pure tradition audiophile japonaise

La firme Air Tight a été fondée par un ingénieur électronicien, véritable "génie" des montages à tubes, M. Miura. Avant de créer sa propre société, il réalisa, il y a plus de 30 ans, les schémas des amplis à lampes Luxman dont les vertus musicales restent encore en mémoire de plus d'un audiophile. En fondant sa propre société (A et M) il a poursuivi ses études de schémas à lampes, en ne faisant aucune concession aux modes, tout en s'attachant aux paramètres primordiaux d'une restitution musicale d'une totale évidence, cela sans considération de prix. Extrêmement exigeant, il ne tomba pas dans la facilité procurée par le circuit imprimé, mais continua toujours comme du temps des "oldies" le câblage en l'air des composants qui a une justification technique, dont les répercussions se retrouvent à l'écoute. En effet, des études sur les circuits imprimés (de différentes natures) ont montré qu'ils agissent (très schématiquement) comme une capacité qui stocke et restitue de l'énergie, avec en plus entre les pistes très proches les unes des autres, des phénomènes d'inductances mutuelles qui se traduisent par une sorte de voile général sur le son, un manque de netteté dans le contour des notes, un phénomène de tassement instantané significatif sur les forts transitoires. Ceux qui ont "bricolé" quelques amplis (à tubes ou à transistors) sur le bord de leur table de cuisine, ont dû constater que souvent leur "immonde" montage en l'air avec les composants aux pattes soudées les unes aux autres "sonnaient mieux" que la version "propre sur lui" sur circuit imprimé bien plus présentable. Mais le câblage en l'air des Air Tight, fait l'objet des plus grandes attentions (câble haute définition, cuivre pur sans oxygène, soudure à l'argent, composants fixés par de petits "crochets" eux-mêmes isolés par des rondelles céramique). Toujours pour un meilleur comportement des circuits sur les transitoires, pour éviter "l'inertie" des alimentations traditionnelles, M. Miura est resté fidèle au redressement par valves et non par diodes. Mais, là aussi le choix s'est porté non pas sur n'importe quelle valve redresseuse, mais (dans le cas de l'ATM-1) sur les 5AR4 qui, après écoutes comparatives, apportent le plus de clarté, la meilleure rapidité sur les transitoires. Là aussi, les audiophiles de la première heure se souviennent très certainement des études comparatives publiées sur les différences très nettement audibles entre valves redresseuses (voir les comparaisons sur Quad II). En ce qui concerne les transformateurs de sortie, ce sont de véritables merveilles quant à l'imbrication des enroulements, le vernis utilisé pour les fils des bobinages, le choix des tôles, la géométrie de celles-ci pour un parfait transfert d'énergie sans perte de puissance, même dans les très hautes

fréquences (pas d'effet selfique, voir au chapitre des mesures, le maintien d'une parfaite décroissance des harmoniques sur le spectre de distorsion, avec une forme d'enveloppe qui ne varie pas en fonction de la puissance). Le choix des tubes de gain, déphaseurs, de puissance a fait aussi l'objet des plus grandes attentions pour obtenir aux mesures et à l'écoute un niveau de bruit très faible, des timbres d'une grande richesse.

ATM-1, la quintessence du montage à tubes

L'ATM-1 est un ampli avec une section pré-ampli ligne exploitable (sensibilité 1 V/ 100 kQ) par l'intermédiaire de deux entrées. L'une est à l'arrière du châssis, l'autre à l'avant, sélectionnables depuis un rotacteur à la base du châssis. A côté de celui-ci, on trouve les deux réglages indépendants de niveaux (atténuateurs Alps) pour les canaux droit et gauche, pour un câblage plus direct, afin de se passer de balance, tout en pouvant ajuster le volume en rattrapant tout déséquilibre (de la source ou des enceintes). L'ATM-1 peut être aussi attaqué par un préampli extérieur auquel cas, par l'intermédiaire de ces deux mêmes réglages, on peut aussi ajuster la sensibilité d'entrée pour le meilleur rapport signal/bruit possible. Pour ces raisons, l'ATM-1 se situe à la fois dans la catégorie des amplis stéréophoniques et dans celui des intégrés avec étage de gain par une section préampli simplifiée mais réellement exploitable avec toutes les sources CD, SACD, tuner, etc. L'ATM-1 se présente sous la forme d'un châssis ultra robuste de magnifique finition, avec des reflets gris canon de fusil, du plus bel effet. Sur le dessus, parfaitement alignés (à la manière des Mc Intosh 240/275) les trois gros capots de blindage isolent les transformateurs de sortie et celui d'alimentation. Sur le devant, on trouve "au garde-à-vous" les deux valves redresseuses 5AR4, le tube d'entrée double triode 12AX7, suivi par deux doubles triodes 12AU7, montées en déphaseur de Schmidt dont les cathodes attaquent les grilles respectives des paires appariées de 6CA7 (montées par canal en push-pull en classe B avec les grilles écran connectées au transformateur de sortie dans une configuration ultra linéaire). Chacun des transformateurs de sortie dispose de deux enroulements secondaires 4 et 8 Ohms avec bornes respectives dûment repérées pour brancher le système de haut-parleurs sur l'impédance qui lui convient. Ainsi que nous l'indiquions, le transformateur d'alimentation est surdimensionné, et le redressement s'effectue par des tubes, deux valves 5AR4. Le filtrage adopte une configuration en Pi avec condensateurs en parallèle, self en série de forte valeur puis de nouveau condensateurs en parallèle pour une parfaite atténuation de tous résidus, en particulier sur les harmoniques supérieurs (à l'écoute, la différence est sensible avec ce type de filtrage, plus grande clarté, transparence, rapidité car les capacités sont instantanément chargées). A ce sujet, rappelons qu'avec un redressement par valves, une fois que l'on a éteint l'ampli, il faut attendre trois à cinq minutes, le temps que les capacités se déchargent, avant de le remettre sous tension, car, si on ne prévoit pas ce délai, la haute tension arrive instantanément et risque d'entraîner quelques dommages à la longue aux cathodes des tubes de sortie. Un ampli à tubes bien utilisé, avec une bonne ventilation, une tension secteur assez stable, procure des heures et des heures de satisfaction musicale sans stress, la durée de vie des tubes est supérieure à 2 000 heures... La réalisation est absolument superbe avec un degré de finition qui laisse pantois pour accéder à une sorte de véritable oeuvre d'art électronique.

Conditions d'écoute et analyse subjective

L'ATM-1 a été écouté sur plusieurs systèmes de haut-parleurs aux rendements différents (de moyen à très élevé) en compagnie, à la source (alternativement) d'un lecteur CD à convertisseur de très haut niveau et lecteur SACD. L'ATM-1 concrétise véritablement une sorte de "rêve" dans la manière dont il assure une sorte d'aération permanente de la restitution, avec une notion d'espace qui transcende les enceintes acoustiques de tous types en les faisant oublier. Le relief de la restitution sur les bonnes prises de son confine au sublime. Non seulement les différents interprètes s'étagent en profondeur, mais ils ne sont pas "comme suspendus dans l'espace" ils forment un tout cohérent avec l'acoustique du lieu de l'enregistrement. Sur les enregistrements de concert en live, on assiste dans la salle à la performance des artistes et non au travers d'une baie donnant sur la scène. Les rapports de niveau entre les sons directs et réfléchis sont si bien respectés que les caractéristiques de la pièce d'écoute apparaissent beaucoup moins importantes avec cette sensation d'espace qui "dynamite" littéralement les murs autour de vous. Cela est dû, en partie, à une capacité dynamique absolument hors du commun sur les petits signaux qui retrouvent leurs vraies places, comme dans la réalité par rapport à l'information principale pour recréer cet environnement acoustique totalement évidente et plausible. On est réellement surpris de se retrouver ainsi à la "meilleure place" dans la salle de concert avec une perception du suivi mélodique totalement évident tant le respect des contrastes sonores est pratiquement absolu. On ne peut être qu'envoûté aussi par la facilité déconcertante à faire vivre la musique avec cette sorte de "frémissement" qui vous touche dans votre sensibilité pour mieux apprécier ce que les artistes veulent faire passer comme message. On se rapproche de la composition originale avec une sorte de naturel serein. Ce sens des nuances sonores, cette finesse sur les micro-informations lèvent une sorte de voile sur la restitution pour la rendre en permanence d'une intelligibilité, d'une délicatesse qui prédisposent à découvrir les oeuvres musicales sous un "jour radieux". En dehors de cette sensibilité expressive, l'ATM-1 est d'une rigueur exceptionnelle sur l'ensemble des registres. Dans le grave, il ne se laisse pas aller mais au contraire, il tient par faitement avec fermeté tout le bas du spectre avec des couleurs de timbres qui sonnent vrai. Sur des extraits de contrebasse acoustique, la couleur de l'instrument ressort avec un réalisme saisissant, sans effet de compression de la dynamique sur les attaques. Les sections de basse et violoncelles d'un orchestre symphonique ressortent avec une lisibilité extrême et le côté "râpeux" des soies des archets sur les cordes, sans rien perdre de la matière des timbres de ces instruments. De même, sur les cordes, altos et violons, la richesse des harmoniques est restituée avec une légèreté, une transparence exemplaire, sans aucun effet de masque des instruments les uns sur les autres. Ainsi, sur la Symphonie Fantastique d'Hector Berlioz par l'orchestre philharmonique de Berlin sous la direction de Herbert Von Karajan, l'ATM-1 sur le passage de la Marche au Supplice analyse avec une cohérence spatiale totale, les différents groupes d'instruments sans jamais déstructurer les timbres, même sur les crêtes de niveau d'une fulgurante rapidité. On est littéralement transporté d'enthousiasme par autant d'élan de générosité dans la transcription des timbales, aux cuivres, jusqu'aux sections à cordes, avec une salle de concert dont l'acoustique est réellement vivante. Sur le passage Una Vela, Una Vela Esultate de l'opéra de Verdi Otello (version Georg Solti avec Luciano Pavarotti, orchestre symphonique et chœur de Chicago), l'ATM-1 procure une ampleur, une aisance (en particulier sur les chœurs) sans aucune mesure avec la puissance mesurée, tant la transcription sans crispation d'aucune

sorte est enthousiasmante. La voix du ténor est perçue avec le "coffre" qui convient, "c'est un être de chair et de sang" qui chante et non un "ectoplasme" sans consistance. Sur les voix, l'ATM-1 confine au sublime sans tomber dans un lyrisme de pacotille. Sur l'album de la chanteuse Anne Ducros, sur la très belle plage A Timeless Place, l'ATM-1 fait ressortir toutes les nuances dans la diction de chaque mot, dans le placement des accents toniques, d'une justesse parfaite. Sur les harmoniques supérieurs du violon de Didier Lockwood en contre-point sans forcer le trait, l'ATM-1 avec une totale sérénité, procure tout le "filé" aux notes avec une légèreté, une transparence étonnantes. Cette notion de facilité déconcertante dans le déroulement mélodique, cette fluidité propre à créer l'émotion se retrouve aussi sur l'album Visual Voice de la chanteuse Bonnie Koloc, sur le passage Thinking about you, où la beauté du phrasé au travers l'ATM-1 procure un plaisir d'écoute rarement égalé. Toutes les subtilités de prononciation de chaque mot ressortent avec naturel, élégance, ampleur et toujours dans un environnement acoustique du lieu d'enregistrement plausible. Sur l'album "live" de Nougaro "The Best de Scène" le public ressort avec l'Air Tight avec une présence palpable, dans ses moindres réactions. Sur Plume d'Ange, la couleur particulière du microphone ressort mais avec moins d'insistance sur les sifflantes et les explosives des voyelles. La diction particulière du chanteur ressort, procurant à chaque mot un pouvoir descriptif encore plus fort. Le placement en arrière-plan de l'accompagnement est d'une précision absolue sans phénomène de replis sur le chanteur au premier plan, ni de glissement à droite et à gauche en fonction des diverses sollicitations (synthétiseur, basse, etc.). Véritablement, l'ATM-1 d'Air Tight sort totalement du lot commun des électroniques (à tubes ou à transistors), il s'avère même exceptionnel par son homogénéité de performances, cela avec des enceintes de technologies et de rendements différents. Il possède ce plus qui vous envoûte à son écoute tout en étant très rigoureux dans sa transcription. Un ampli aussi exceptionnel mérite une écoute attentive, vous serez certainement subjugués par le raffinement de sa restitution, son caractère "émouvant". Vous n'êtes pas censés nous croire, écoutez-le au plus vite, c'est le seul conseil que nous pouvons vous prodiguer.

Patrick Vercher et Jacques Vallienne

Appréciation d'ensemble

Commentaire de nos mesures

Le filtrage en "Pi" de l'alimentation apporte là aussi, sur ce montage à tubes, des performances exceptionnelles en matière de rapport signal/bruit. La section de puissance en classe AB présente des spectres de distorsion dont l'enveloppe ne varie pas quel que soit le niveau, avec toujours le même dégradé des harmoniques pairs et impairs. De plus, la stabilité de fonctionnement est exceptionnelle, il peut driver n'importe quel type de charge sans problème. Superbe !